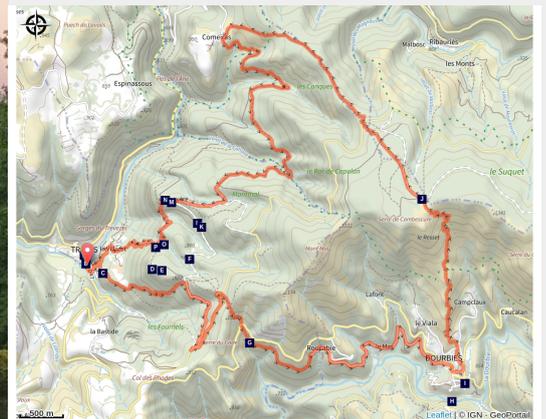


# Un pied dans la Dourbies, l'autre dans le Trévezel

Cévennes - Trèves



Levé de soleil à Dourbies (Béatrice Galzin)



De Trèves jusqu'au charmant village de Dourbies, préparez-vous à découvrir toute la beauté de paysages variés et travaillés par les hommes depuis fort longtemps, au rythme de votre promenade.

Tomber sous le charme des petits villages les plus au nord du département du Gard... Trèves, que la rivière du Trévezel traverse, a été soigneusement restauré. Sur la crête, la vue s'ouvre sur la vallée de la Dourbie et son village. Au loin, se dessine le mont Aigoual.

## Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 2 jours

Longueur : 23.4 km

Dénivelé positif : 1419 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Architecture et village, Eau et géologie, Faune et flore, Histoire et culture, Transports en commun

# Itinéraire

**Départ** : Trèves

**Arrivée** : Trèves

**Balisage** : — Balisage jaune et mobilier signalétique  GR®

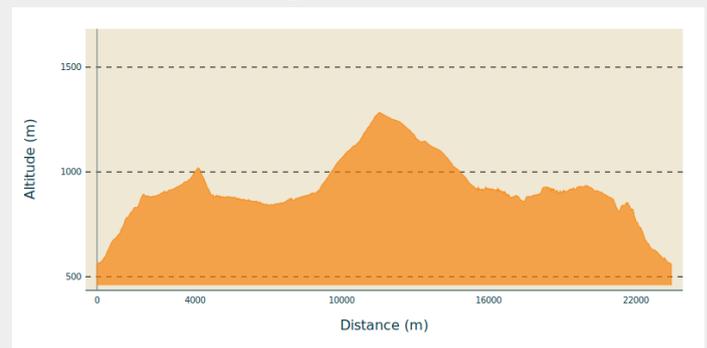
**Communes** : 1. Trèves

2. Dourbies

3. Saint-Sauveur-Camprieu

4. Lanuéjols

## Profil altimétrique



Altitude min 559 m Altitude max 1283 m

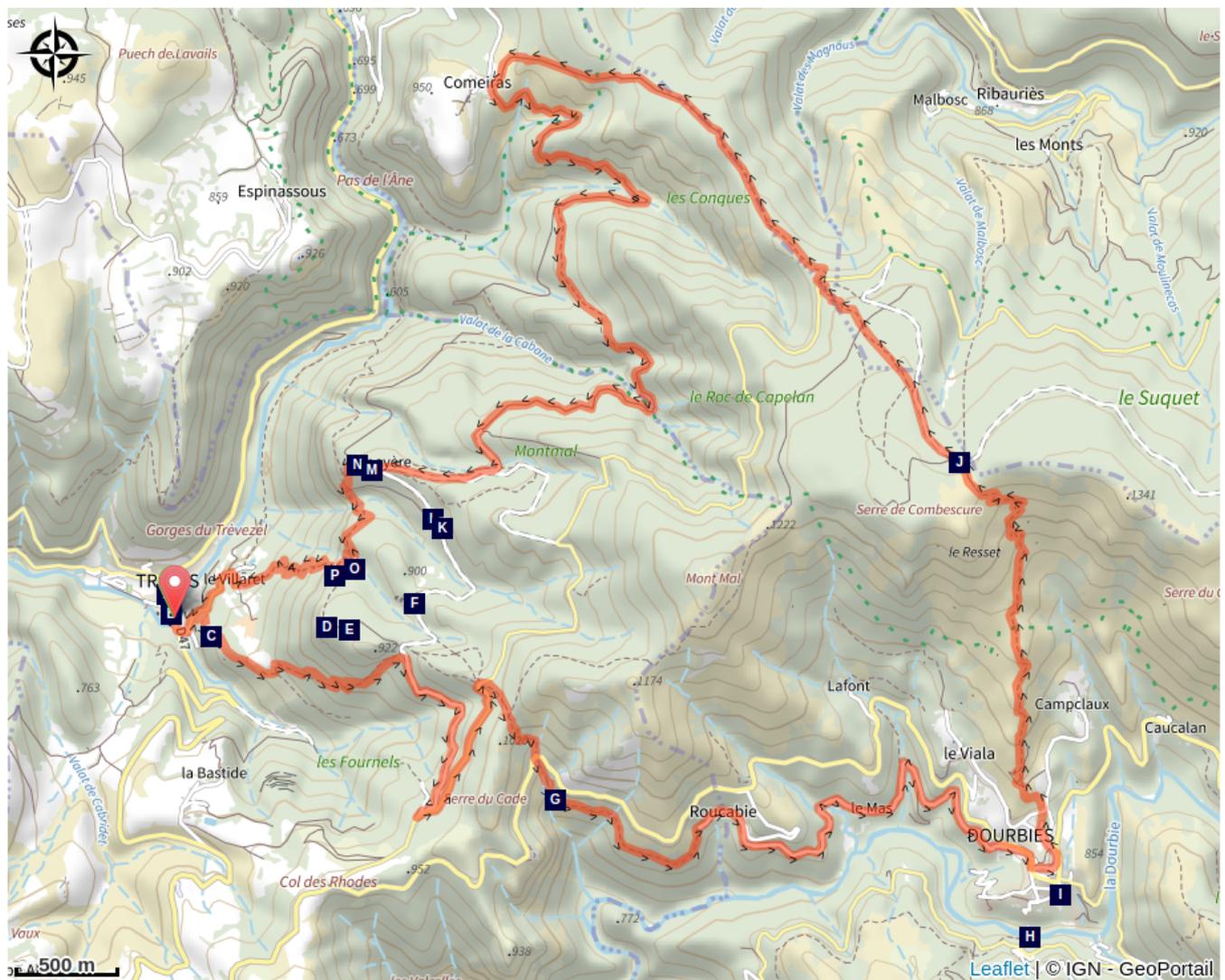
- **Jour 1** : 9 km de Trèves à Dourbies en passant par le serre de Cade - balisage jaune (PR), Dénivelé + 587m /- 274m ;

- **Jour 2** : 15 km de Dourbies à Trèves en passant par le col du Suquet - balisage jaune (PR) et blanc/rouge (GR® 66), Dénivelé + 641m /- 954m.

## Étapes :

1. Un pied dans la Dourbies, l'autre dans le Trévezel (Jour 1)  
8.8 km / 651 m D+ / 4 h 30
2. Un pied dans la Dourbies, l'autre dans le Trévezel (jour 2)  
14.7 km / 775 m D+ / 8 h

# Sur votre chemin...



- Trèves (A)
- Le buis (Buxus) (C)
- 🌿 Une pelouse calcaire (E)
- Les gorges de Dourbies (G)
- Dourbies (I)
- Contact schiste calcaire (K)
- Canayère (M)

- Trèves (B)
- Géologie à ciel ouvert (D)
- Espruniers (F)
- 🌿 La Dourbie (H)
- Col du Suquet (J)
- Végétation calcifuge (L)
- Une forêt récente (N)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.



## **Matériel**

Bonnes chaussures, chapeau et eau

## **Comment venir ?**

### Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : TRÈVES - Ecole Place Neuve**

### Accès routier

De Nant prendre la D341, puis la D47 direction Trèves.

De Meyrueis suivre la D986, puis la D157 par les gorges du Trévezel

### Parking conseillé

Dans le village

## **Lieux de renseignement**

### **Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède**

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisonde-laigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

### **Maison du tourisme et du Parc national, Florac**

Place de l'ancienne gare, N106, 48400

Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>

## **Source**



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causse-aigoual-cevennes.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## Trèves (A)

Du Chasséen (Baume Lairoux, la Verrière....), Tabrî, le "village près de l'eau", Ibère, passage commercial entre Gabales et la Côte avec les Volques Arécomiques, orné d'un pont en bois par les Romains, occupé par les Wisigoths ariens, puis les Francs nicéens, est détruit par les Musulmans vers 730. Renaissance Carolingienne avec le pont roman puis fidélité aux rois de France qui lui vaut sa charte consulaire du X<sup>IV</sup>e siècle et la cloche sur l'église restée catholique. Trèves a des chènevières au XVII<sup>e</sup> siècle où les toiles de chanvre alimentent les draperies de Lodève. Sa fromagerie de bleus de brebis, sa mine de plomb argentifère et ses faïsses d'amandiers et de lentilles appartiennent au passé. Reste le Pétassou. (M MOULINIER, historien)

Crédit photo : Béatrice Galzin

---



## Trèves (B)

La place était un cimetière antique. Trèves viendrait du gaulois trebo, village pour certains, déesse des eaux celtique pour d'autres. Ou peut-être de trivium qui signifiait carrefour... C'est d'ailleurs une voie antique importante qui passe sur le pont roman du Trévezel, restauré au XVIII<sup>e</sup> siècle. Une autre hypothèse est possible si on se réfère au dictionnaire de Boissier de Sauvages (1820), pour qui Treva ou Trebo définit en occitan les revenants et les fantômes. Vous serez peut être tentés par cette version, quand vous connaîtrez l'histoire de la grotte du Pas de Joulié décrite plus loin ! (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas



## Le buis (Buxus) (C)

Le buis et l'homme, une histoire relationnelle ! Avec l'amplification de l'élevage, la chênaie primitive s'ouvre et le buis s'installe partout, résistant à la dent du mouton. L'homme lui découvre une qualité majeure: fragmenté avant d'être épandu sur la terre, cette litière protège les plants potagers de la sécheresse et du gel. Ses feuilles suppléent à l'insuffisance de paille pour l'engrais des terres labourables. En 1818, un arrêté préfectoral gardois s'inquiète du défrichement abusif de la buxaie et de son arrachage désordonné, sans outil adéquat. On rencontre des mules chargées d'énormes fagots, jusque vers 1910, quand la chimie prend le relais... (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas

---



## Géologie à ciel ouvert (D)

Pendant l'ère primaire, se sont formés granites et schistes, qui constituent le socle des Cévennes et des Causses. Ce socle aplani par l'érosion fut recouvert par une mer où se sont accumulés, des sédiments calcaires. Sur les reliefs, l'érosion a provoqué l'élimination de la couverture sédimentaire alors que sur des zones affaissées, comme les Causses, les dépôts calcaires se sont maintenus. Depuis, les cours d'eau ont entaillé le calcaire toujours plus profondément et ce creusement se poursuit encore de nos jours.

Crédit photo : © Valère Marsaudon

---



## Une pelouse calcaire (E)

Cette pelouse de petite dimension est l'un des rares milieux ouverts sur le causse de Canayère. Elle présente un intérêt pour la conservation de certaines fleurs, en particulier l'anémone pulsatile et plusieurs espèces d'orchidées. Pour limiter la dynamique naturelle de fermeture des milieux, un entretien par fauchage est régulièrement effectué.

Crédit photo : © Olivier Prohin

---



## Espruniers (F)

Ce hameau qui comportait un ensemble conséquent de maisons, a été habité jusque vers 1930. Le lieu sur lequel vous êtes arrêtés était probablement une aire de battage des céréales.

Crédit photo : © Fonds Flahault

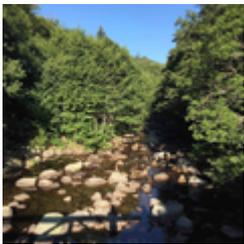
---



## Les gorges de Dourbies (G)

Le sentier débouche sur les gorges de la Dourbies. Face à vous, la partie occidentale du haut plateau granitique du Lingas rejoint à droite le causse du Larzac, calcaire. Vous apercevez sur la droite, le dôme granitique du Saint-Guiral. Plus près de vous, dans les vallons qui convergent vers la Dourbies, s'étagent les emplacements des anciennes cultures en terrasses, les pâturages, le village implanté en bordure de rivière, dans la partie évasée de la vallée, et enfin la châtaigneraie. Vous pouvez observer sa limite supérieure de répartition qui correspond à sa limite altitudinale de zone (800 m).

Crédit photo : nathalie.thomas



## La Dourbie (H)

La Dourbie prend sa source dans le massif du Lingas au sud du mont Aigoual, à 1 301 m d'altitude. Elle coule globalement de l'est vers l'ouest, puis borde le causse du Larzac (au sud-ouest) qu'elle sépare du causse Noir (au nord-est). Elle conflue dans la rivière Tarn rive gauche à Millau (Aveyron), à 357 m d'altitude.



## Dourbies (I)

Le village de Dourbies a été édifié sur une crête afin d'utiliser au maximum les terrains les plus plats pour les cultures. Aujourd'hui, l'agriculture ayant périclité dans cette vallée, des champs autrefois cultivés ont été urbanisés et les landes à genêts envahissent de plus en plus l'espace.

Crédit photo : nathalie.thomas



## Col du Suquet (J)

Vous vous trouvez au point le plus élevé de la promenade. Rive droite de la Dourbies, le versant abrupt que parcourt le sentier est constitué alternativement de zones où le granite est massif et d'autres où il est décomposé en arène (sable grossier issu de l'altération du granite). Vers le sud, on découvre un panorama englobant la totalité du massif du Lingas, haut plateau boisé surplombant au sud le Viganais et la plaine languedocienne.

Crédit photo : nathalie.thomas



## Contact schiste calcaire (K)

Ici, les schistes affleurent avec une inclinaison par endroit proche de la verticale. Ce contact entre Causses et Cévennes, entre socle primaire et couches calcaires est dû à la présence d'une faille, issue des différents mouvements et contraintes qui ont affecté la croûte terrestre. Sur cette zone, un déplacement de plusieurs centaines de mètres le long d'une faille a placé le socle schisteux en position surélevée par rapport au plateau calcaire pourtant constitué de terrains plus jeunes.

Crédit photo : © Yves Maccagno



## Végétation calcifuge (L)

Cette portion de sentier en terrain schisteux permet de découvrir une végétation calcifuge (« qui fuit le calcaire »), qui ne pousse que sur les terrains acides (schistes ou granites) : châtaigniers, fougères, callunes et genêts à balai notamment.

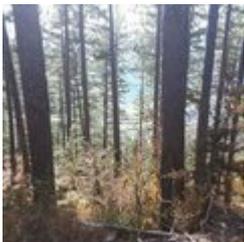
Crédit photo : © Valère Marsaudon



## Canayère (M)

Ancienne ferme devenue en 1880 une maison forestière. Dans les premiers temps des reboisements du massif de l'Aigoual, les gardes forestiers y logeaient toute l'année, le temps de leur mission. Les ouvriers forestiers, qui travaillaient à la plantation, pouvaient utiliser les dépendances. Par la suite, un seul agent y fut domicilié, mais depuis 1967, plus aucun garde n'y loge en permanence. (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas



## Une forêt récente (N)

Les peuplements implantés au moment des grands reboisements à partir de la fin du XIXe siècle sont des pins noirs, essence rustique adaptée à des terrains calcaires secs. Le sous-sol des causses est caractérisé par un réseau de galeries et cavités dû à la circulation des eaux depuis plusieurs millions d'années. Des rivières souterraines sont arrêtées dans leur progression par les couches imperméables du fond de la vallée et alimentent le Trévezel.

Crédit photo : © Sud Cévennes